



N° 9 - JUIN 1992

Le mythe de l'eau

" Jusqu'à ce que la douleur le lui enseigne, l'homme ne sait pas quel trésor est l'eau " (Byron)

Au commencement était l'eau. L'eau était notre première demeure. Elle nous est de toute éternité promise. Elle porte l'image de la création. Ne sommes-nous pas nés de l'eau et de l'argile? Toute notre vie, elle nous accompagnera, toute notre existence nous la chercherons.

Dans toutes les mythologies l'eau est présente dans le chaos originel; c'est Océanos et Thétys dont les eaux mêlées donneront naissance à la terre, au ciel. C'est Pontos le dieu marin père de Nérée, lui-même père des Néréides, divinités aquatiques. Ce sont les sources souvent sacrées, abritant des génies bienfaisants. Savez vous qu'au Moyen Age, l'eau des douves des châteaux-forts était puisée à une fontaine sacrée ?

Ainsi de la confusion du début surgissent des êtres de plus en plus divers et enfin l'homme. Parent des dieux, il est cependant rappelé à sa condition par les différentes manifestations du déluge présentes dans beaucoup de mythologies.

L'eau est solidaire des principes de vie. Elle est liée à toutes les étapes de l'existence humaine dans toutes les mythologies ou religions. Car si l'on peut vivre plusieurs jours sans manger, on ne peut rester longtemps sans boire.

D'où tous les rites de baptêmes, ablutions, libations. Au Japon, certaines processions religieuses se font sous des chutes d'eau.

L'eau est purification, renaissance, vie, abondance, fécondité. La tâche d'aller puiser de l'eau n'était-elle pas traditionnellement dévolue aux femmes dans les civilisations africaines ?

Mais l'eau, lourde de toutes les semences de la terre peut devenir hostile. Elle tue, elle engloutit. Donneuse de vie, elle devient semeuse de mort. Cependant si on y échappe on est sauvé. Ainsi même hostile, elle est régénératrice et nous aide à lutter, à nous dépasser.

L'eau c'est encore la fontaine de Jouvence, le puits d'où sort la vérité, l'onde où l'on recherche son propre reflet ou le reflet de l'être aimé. Bienfaisante ou hostile salvatrice ou violente l'eau traduit notre appel d'immortalité, de spiritualité de "cet esprit qui plane à la surface des eaux".

Pour la célébrer, disons avec le peintre Renoir " un ruisseau qui fuit dans l'herbe vaut le sourire de la Joconde".

Miette WATT



